



Coop alternatives

CO-DEVELOPPEUR DE SOLUTIONS DURABLES & MESURABLES

27/08/2013

## Interview des gestionnaires de la Fabrique d'Objets Libres : Stéphane Mor, Théophile Thomas et Dimitri Ferrière

---

FABRIQUE  
D'OBJETS  
LIBRES

Coop alternatives – 47, rue de la Garde – 69005 Lyon - 06 48 03 74 14 - [contact@coop-alternatives.fr](mailto:contact@coop-alternatives.fr)



This document is licensed under the Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 France license



Coop alternatives

CO-DEVELOPPEUR DE SOLUTIONS DURABLES & MESURABLES

[www.coop-alternatives.fr](http://www.coop-alternatives.fr)





# Synthèse

## La Fabrique d'objets libre a une identité forte :

- Deux espaces ouverts au Grand Public, créés à partir de matériaux de récup
- Des projets avec des thématiques sociétales bien définies : l'obsolescence programmée, le handicap, les alternatives de production...
- Différentes activités : formation, conseil, sensibilisation et ateliers
- Des tarifs accessibles, notamment grâce au partenariat avec la MJC de Bron
- Une volonté de s'ouvrir aux entreprises avec la formation, le conseil et la co-conception de produits
- Des valeurs marquées : « Do it together », l'expérimentation, la mobilité, l'autonomie financière du projet et l'Open source (le partage)
- L'ouverture sur des partenariats : MJC de Bron, Cobois,...

## La Fabrique d'objets libre offre de nombreuses opportunités :

- Offrir l'accès à des machines de haute technologie, aujourd'hui peu répandues
- Apprendre au plus grand nombre à utiliser ces nouvelles technologies
- Des machines qui donnent des idées
- Innover, grâce à l'interaction dans les ateliers et les nouvelles possibilités offertes par ces machines

## Une mise en réseau des tiers lieux a du sens pour :

- Mettre en place des ateliers participatifs ou de sensibilisation, faciliter l'émergence de projets
- Ouvrir les Fablabs aux coworkers
- Mieux se connaître : organiser des visites croisées
- Faire connaître les Tiers-Lieux et leurs spécificités, lister les ressources de chaque tiers lieu, faire comprendre que les tiers lieux offrent plus que des ressources partagées et mutualisées.





## Présentations

**Théophile Mor, Secrétaire de l'association** : « Je suis designer produits. A la suite de mes études aux Beaux Arts, j'ai commencé de mon côté en fabriquant une imprimante 3D (Reprap) et une autre pour dessiner (Plotter). J'ai alors découvert les fablabs et j'ai tout de suite aimé le côté laboratoire de recherche où tout est possible. C'est un espace qui favorise l'innovation car il est très ouvert. »

**Stéphane Mor, Président de l'association** : « Je suis à la base dans l'informatique et la gestion de projets web. Je me suis intéressé aux Fablabs à la suite d'une conférence Ted. L'informatique est virtuelle et le Fablab permettait de faire la passerelle entre le numérique et le physique. Avec un ami, nous voulions faire une fraiseuse numérique et nous avons commencé à apprendre le travail du bois et du métal, comment on passe de l'informatique à l'électronique et à la production. Ce qui me plaît, c'est de gérer des projets : estimer les ressources, les partenaires à trouver... »

**Dimitri Ferrière, Trésorier de l'association** : Bricoleur depuis mon plus jeune âge, j'ai commencé par un BTS électronique avant de faire un master Socio. Puis, je suis revenu aux sources : la mécanique, l'électronique....et je me suis intéressé au « Do It Yourself ». Ma rencontre avec Stéphane m'a permis de faire le lien avec la socio et la technique. Puis, petit à petit, j'ai lâché la socio pour le fablab. Je suis plutôt axé sur la mécanique, la soudure...mais aussi sur l'électronique. Ce que je préfère, c'est fabriquer des machines.



De gauche à droite, Téophile, Stéphane et Dimitri





## Interview

Pouvez-vous raconter l'origine de votre fablab, l'étincelle à l'origine de sa fondation et sa date d'ouverture ?

L'histoire commence avec un ingénieur/designer produit qui souhaitait acheter une imprimante 3D pour faire des prototypes. Il voulait pouvoir l'utiliser mais n'en avait pas besoin en permanence. Il décide donc d'acheter une Ultimaker grâce à l'aide d'une association aujourd'hui disparue, Art Gens, et de monter un Fablab.

Le Fablab a donc débuté en Mars 2012 à la friche Lamartine, avec des petits projets afin de modifier les objets, créer une communauté... sachant que le Fablab était mobile et orienté sur la démonstration au public.

A la suite de notre rencontre avec le président de [Cobois](#), nous avons emménagé dans leurs locaux. Cette association a pour vocation de mettre à la disposition d'amateurs adultes, un éventail de machines à bois professionnelles. C'était donc une formidable opportunité de réunir le traditionnel (travail manuel du bois) et le numérique. Nous avons commencé la construction de cet espace en Septembre/octobre 2012.

Nous avons ensuite commencé à travailler avec la MJC de Bron en proposant des ateliers. Au début, il n'y avait pas trop de monde et après énormément. Nous sommes donc passés à une formule d'une journée/semaine.

Le directeur de la MJC s'est rendu compte que la population était très variée et l'activité populaire, il a donc décidé d'y dédier un espace avec des machines derniers cris !

Quelle est selon vous la finalité de votre Fablab ?

La finalité fondatrice est de :

- réunir de la technologie, des savoir-faire et en offrir l'accès au Grand Public ;
- multiplier les Fablabs ;
- donner un accès libre à ceux qui le souhaitent à des ressources onéreuses et techniques ;

Nous orientons également l'utilisation des machines vers des thématiques qui nous intéressent : l'obsolescence programmée, le handicap (faciliter la vie des personnes handicapées au quotidien), la santé (développement d'un masque de respiration), les nouveaux outils pour les artistes (produire autrement), les alternatives de production (usines locales, acteurs locaux).

Les objets libres s'inscrivent dans la mouvance de l'open source logiciel. Le principe est de partager des plans de fabrication, les formes pour que d'autres puissent les reprendre, les produire, les modifier, les améliorer...

Quels sont les points communs et les différences avec un espace de coworking ?

Nous sommes en contact avec de nombreux espaces de coworking : le Comptoir Numérique, La mezz, Locaux Motiv... Nous partageons aussi un atelier avec La Lamezz à Pierre-Bénite qui est spécialisé dans le domaine de la scénographie, du théâtre...





Notre principal point commun, c'est la mutualisation de matériel. La Fabrique d'Objets Libres est à la fois ouverte au Public, lors de temps mutualisés, mais propose également des temps dédiés à certains projets

Quels sont les résultats de la Fabrique d'Objets Libres ?

En seulement un an, nous avons réussi à monter deux espaces, réunir 60 adhérents, une trésorerie et un bon équipement.

Quelle est la superficie de la Fabrique d'Objets Libres ?

30m<sup>2</sup> à Cobois et 50m<sup>2</sup> à la MJC de Bron.

Quelle est la capacité d'accueil ?

Nous pouvons accueillir 20 personnes à Cobois et 30 personnes à la MJC de Bron.

Combien de coworkers sont abonnés à la Fabrique d'Objets Libres ?

Nous avons environ 60 adhérents, dont des professionnels qui viennent utiliser notre matériel.

Pouvez-vous décrire comment est organisé votre espace ?

A Cobois, nous disposons d'une imprimante 3D, d'une découpe vinyle, d'une machine à dessiner, d'un début de point textile et d'un poste soudure informatique.

A la MJC de Bron, nous avons une découpe laser (un outil acquis grâce au partenariat avec la MJC de Bron et qui coûte environ 35000€), une découpe papier/carton/tissu, des postes informatiques...





### Quels sont les horaires d'ouverture de la Fabrique d'Objets Libres ?

Nous avons des Temps libres le mercredi de 14h à 21h à Bron et le samedi de 14h à 18h à Cobois Lyon. Nous proposons également des temps professionnels le reste de la semaine, sur RDV.

### Quels sont les services proposés par la Fabrique d'Objets Libres ?

Nous proposons de la formation (utilisation des machines, modélisation 3D, comment rendre un objet libre), du conseil, des ateliers de sensibilisation à destination de centres sociaux, l'accès à des machines...

### Quels sont les tarifs d'accès à votre espace ?

Il faut s'acquitter d'une adhésion annuelle (80€ pour un actif, sinon 40€) pour participer aux temps libres. Les formations/ateliers/conseils se négocient avec chaque partenaire.

De plus, le prix de l'utilisation des machines pour une entreprise va dépendre de son projet : sa taille, son ouverture ou non...

### Pouvez-vous préciser **quelles sont les valeurs principales** qui sont dans les gènes de la Fabrique d'Objets Libres et guident son projet.

- L'Open source, le partage, le « do it together »
- La création
- L'expérimentation
- La mobilité : nous souhaitons pouvoir transporter facilement notre matériel et pouvoir proposer un Fablab mobile.
- L'universalité des projets, la vision sociétale
- L'autonomie : on ne compte pas sur des subventions
- Le design visuel
- Le réseau (nous avons la volonté de faire une fédération nationale mais cela reste difficile car il y a de grandes différences entre les fablabs : techniques, d'entreprises (plus ou moins fermés au Grand public), modèles économiques...

### Quels sont les profils d'utilisateurs de votre espace ?

Nous avons une grande diversité d'adhérents : il y a des étudiants en design/architecture, des designers produits, des entrepreneurs, des retraités de l'industrie (dessinateurs industriels...), des « geeks » aussi...

### Est-ce qu'une entreprise peut y ouvrir sa R&D ? L'externaliser ?

On peut faire de la co-conception avec des entreprises. Cela peut générer des ressources potentielles mais ce n'est pas une finalité pour nous. Nous sommes surtout pour les entreprises comme une boîte à idée : nous souhaitons montrer aux entreprises comment nous fabriquons, protétypons, afin de leur ouvrir le champs des possibles...

### Qu'est-ce que les utilisateurs trouvent important en venant dans votre espace ?

Les utilisateurs viennent pour accéder à des machines qui fonctionnent, accéder à une imprimante 3D (avant qu'ils ne découvrent la découpe laser qui est formidable), obtenir des conseils...

Certains arrivent avec un projet, d'autres par curiosité (la majorité) et la plupart devient rapidement passionnée. La vue du fonctionnement des machines donne de nombreuses idées de réalisation.





Quel est le degré de satisfaction de travailler au sein de votre espace, sur une échelle de 1 à 10 ?  
Cela pourrait bien être 9/10. Les utilisateurs sont très contents et nous avons beaucoup de passionnés. Le seul bémol, c'est qu'il peut y avoir une liste d'attente un peu trop longue pour utiliser telle ou telle machine. Cela arrive fréquemment que des gens viennent et n'aient pas le temps de faire leur projet.

Avez-vous identifié des pistes de progrès ?

Nous souhaitons acheter une découpe laser mobile pour désengorger son utilisation. L'idée, c'est de développer aussi un parc de machines complémentaires.

Envisagez-vous de développer votre Fablab ou d'en créer d'autres et si oui, quel développement imaginez-vous ?

Nous souhaitons continuer le développement de fablabs temporaires/mobiles mais aussi accompagner la création de nouveaux Fablabs. Nous partageons les formations mais aussi des ateliers complets !

Nous aimerions que Lyon ait 4 Fablabs avec chacun ses spécificités.

### **En synthèse, par rapport à votre espace**

Quels sont ses points forts ?

Nous sommes actifs et nous avons des projets uniques organisés autour de thématiques et d'objectifs concrets.

Nous fonctionnons beaucoup en réseau et créons par conséquent des projets plus aboutis !

Quels sont ses points de progrès ?

Nous souhaitons ouvrir plus souvent et mieux diffuser l'information.

Quelle est votre vision des défis auxquels les Tiers-Lieux de l'aire métropolitaine devront répondre dans les années qui viennent ?

Il nous faut valider différents modèles économique possibles et faire comprendre que nous proposons plus que des ressources partagées. D'ici quelques années, le matériel sera beaucoup plus accessible et nous aurons toujours une plus value.

Est-ce qu'une mise en réseau avec d'autres tiers lieux vous intéresse ?

Oui, si nous partageons une philosophie commune. Nous sommes en contact avec le pôle de compétitivité Imaginov afin d'organiser une collaboration. Nous souhaitons nous insérer dans une dynamique commune.

La mise en réseau nous intéresse si elle facilite l'émergence de nouveaux projets !

Selon vous, quels sont les objectifs prioritaires à poursuivre pour une mise en réseau des Tiers Lieux de l'aire métropolitaine ?

Il faut organiser des visites croisées pour mieux se connaître et lister les ressources disponibles.





Quelles sont les actions sur lesquelles vous souhaiteriez que l'ensemble des tiers lieux de l'aire métropolitaine réfléchisse collectivement en vue de progresser ?

- Sur le plan de l'identification territoriale des espaces et de leurs spécificités ?

Oui

- Sur le plan d'un pass Tiers lieux aire métropolitaine

Pas encore pour nous

- Sur le plan de la mutualisation de moyens

Oui, en commençant par les salles de formation...

- Sur le plan de la communication

Nous aimerions qu'il y ait une communication croisée sur l'existence des lieux et un portail qui recense les différents espaces.

- Sur le plan de l'intégration locale, de l'implication territoriale

Nous sommes ancrés dans notre territoire et souhaitons continuer dans cette voie, notamment pour le sourcing.

Il faut que nous trouvions des partenaires pour nous aider à mieux faire ressortir nos spécificités lyonnaises (textile, santé, arts numériques...).

En synthèse, parmi tout ce que vous avez évoqué dans ces différentes questions, si nous n'avions qu'une seule chose à retenir, qui pour vous est la plus essentielle pour votre espace et/ou une mise en réseaux avec d'autres espaces proches ?

Dimitri : « Développer le partage qui est offert par les nouveaux moyens numériques. »

Stéphane : « Développer l'utilité sociale possible des nouveaux moyens de production »

Théophile : « Etre un laboratoire d'expérimentations »

